Hauts-de-France, Oise
Bucamps

Le village de Bucamps

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003150
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village
Parties constituantes non étudiées : place, croix de chemin, mairie, école

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales :

Historique

Origines

La première mention de Bucamps figure dans une charte datée de 1075, appartenant à l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais qui possédait de nombreuses terres dans le village. Elle mentionne un certain Warnius de Buschans (Émile Lambert, 1982). Ce toponyme est probablement composé de l'ancien français "bus" ("bois") et de la forme picarde "camp" (au pluriel) de "champ" (du latin "campus", champ, plaine). Il signifierait donc "le champ du bois".
L'origine de l'implantation du village semble être liée à l'exploitation d'importants domaines agricoles. Bien que plusieurs hommes ayant porté le toponyme "de Bucamps" soient mentionnés dans des sources médiévales (V. Leblond mentionne par exemple Raoul de Bucamps en 1156 ou Étienne de Bucamps, écuyer, en 1377), ces personnes possédaient simplement un fief constitué de terres agricoles et de revenus. La présence d'une forteresse n'est pas attestée car ce sont surtout des seigneurs ecclésiastiques du Beauvaisis qui étaient les principaux détenteurs des terres de Bucamps (abbaye Saint-Lucien de Beauvais, abbaye de Breteuil, prieuré de Wariville, abbaye Saint-Paul de Beauvais). Le droite de présentation à la cure de Bucamps appartenait à l'abbé de Saint-Quentin de Beauvais.

Développement et structuration du village

Daté de 1682, le plan des terres relevant du prieuré de Wariville est la première représentation cartographique connue de Bucamps. La ferme de la Corniole, certainement un ancien domaine agricole ecclésiastique, est figurée, à l'est du village. S'il convient de rester prudent dans les interprétations de cette carte, il ne fait pas de doute que le village actuel hérite du caractère aggloméré du bâti et de la place centrale de l'église, dont l'élément le plus ancien est le portail remontant au 16e siècle. L'étude du cadastre napoléonien (1808) montre que le tracé des rues et l'implantation actuels du bâti sont fidèles à ceux du début du 19e siècle. Trois zones aux caractéristiques distinctes peuvent être observées sur ce cadastre : les parcelles sont irrégulières et le bâti plutôt lâche le long de la rue de Thieux (actuelle rue du Chauffour) ; le maillage parcellaire et bâti est plus aggloméré autour de l'église, rue d'En haut et rue du Quesnel (aujourd'hui rue Saint-Pierre) ; enfin, le tracé de l'actuelle rue des Fresnes était plus rectiligne qu'aujourd'hui et présentait un parcellaire régulier en lanières. Concernant la circulation dans le village, un réseau de sentiers visible sur les cadastres napoléonien et de 1936 reliait les actuelles rue des Fresnes et rue de la Mairie. Il a aujourd'hui disparu mais une partie est toujours présente à l'entrée de la prairie de l'impasse du Bois.

Quelques pavillons se sont implantés dans la seconde moitié du 20e siècle, autour du croisement de la rue de Fresneaux et de la rue du Chauffour, au nord du village. De nombreux panneaux de signalisation anciens de type "Michelin" sont encore en place dans le village (ill.).

Les lieux partagés

Équipements publics

Une première école est créée en 1784 sur un terrain donné à cet effet par les religieuses du prieuré de Wariville (Louis Graves). Toutefois, elle est détruite par un incendie en 1847 et une maison qui appartenait à la famille Cornette est alors acquise pour la remplacer. La mairie-école actuelle a été édifiée sous le mandat du maire Alexandre-Auguste Mahieux, (décédé en 1887 à Clermont, voir sa tombe dans le cimetière). Les travaux terminé en 1870 ont été exécutés par Florentin Levieil, entrepreneur à Montreuil-sur-Brêche.
Autre lieu partagé, la place communale qui existe aujourd'hui est bien identifiée sur le cadastre de 1936. Plantée de tilleuls, elle a peut-être accueilli un terrain de jeu de paume, populaire dans les villages picards.

Gérer et partager l'eau : mares et puits

Comme le village est situé en fond de vallon, une mare a été creusée sur le carrefour central afin de collecter les eaux de pluie dont le ruissellement abondant cause des problèmes d'inondations mentionnés par Louis Graves. La mare figure sur le cadastre napoléonien et sur le cadastre de 1936 mais a aujourd'hui disparu. Un fossé nommé "ravin" sur le cadastre de 1808 est toujours présent au sud de cette place pour assurer le bon écoulement des eaux pluviales.
En outre, douze puits sont cités (Bucamps et son hameau de Fresneaux) en 1902 (Notice Statistique de l'Oise). Il n'en reste plus de trace aujourd'hui. Ces aménagements qui prenaient la forme d'édicule architecturé en pierre étaient communaux car les sols poreux et secs du plateau picard imposaient aux habitants de creuser à environ 90 mètres de profondeur pour atteindre l'eau. Ces aménagements coûteux étaient alors partagés.

Les croix de chemin

Trois croix de chemin ont été relevées sur le territoire de la commune de Bucamps. La première se situe sur la place centrale du village, à l'emplacement de l'ancienne mare. Elle aurait donc été érigée après la disparition de cette dernière (après 1936 d'après le cadastre levé à cette date). Sa facture laisse penser à un réemploi d'une croix de chemin ou de sépulture (provenant de l'ancien cimetière ?) plus ancienne (Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis). La seconde croix se trouve à la sortie ouest, en direction de Fresneaux, dans un bosquet. D'après le docteur Legoux (GEMOB, 1992), le socle porte le nom des donateurs et la date d'érection de la croix (illisible aujourd'hui) : "IPM Philippe Duflot Marie-Claire Dupuis 1816". La dernière est implantée entre Bucamps et Fresneaux le long d'un sentier au sud de la route communale.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, 17e siècle, 18e siècle, Epoque contemporaine, 19e siècle, 20e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Florentin Levieil (entrepreneur de maçonnerie, attribution par source)

Description

Eléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée sèche ; type poche

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété publique, propriété privée

Synthèse

La commune de Bucamps comprend l'agglomération de Bucamps proprement dite ainsi que l'écart de Fresneaux, érigé en commune durant la période révolutionnaire, mais de nouveau réuni à Bucamps en 1828. Bucamps relevait sous l'Ancien Régime de l'élection de Clermont et de la Généralité de Soissons avant d'être rattaché au canton de Froissy après la Révolution. Le village s'est développé au cours du Moyen Âge grâce à l'exploitation de domaines agricoles détenus principalement par des établissements ecclésiastiques locaux (abbaye Saint-Lucien de Beauvais, prieuré de Wariville).

Bucamps est implanté au creux d'un vallon sec sur le plateau picard, dans un environnement de grandes cultures. Il se trouve à 11 kilomètres de Saint-Just-en-Chaussée et 15 kilomètres de Breteuil. Il est traversé par la D61 reliant Thieux au Quesnel-Aubry. Le territoire communal s'étend sur une superficie de 5,8 km² et compte 188 habitants en 2017.

Jusque dans le dernier quart du 19e siècle, l'économie du village est fondée sur le petit artisanat textile à domicile, si répandu dans les villages du plateau picard. Toutefois, dans ce village situé au sud de cette région, ce sont surtout des toiles fines qui sont tissées (lin et coton) ainsi que des bonnets, tandis que les populations des villages situés plus au nord travaillent la laine et fabriquent des serges. Ce sont ainsi de nombreux mulquiniers (tisseurs de toiles de lin) et calicotiers (tisseurs de toiles de coton) qui habitent à Bucamps. Ces petits artisans logent le plus souvent dans de petites fermes où se combinent travaux agricoles et artisanat textile. Il reste quelques exemples de cet habitat constitué d'une grange sur rue et d'un logis en fond de cour.
Comme dans tous les villages du plateau picard, l'évolution des activités et l'exode rural qui s'accélèrent à partir des années 1950 ont entraîné l'abandon et la destruction de nombreux édifices en torchis et pan de bois. Les parcelles ont alors pu accueillir des pavillons modernes, adaptés à des professions des secteurs secondaire et tertiaire des villes et bourgs plus proches.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 9. **Bucamps. Inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 133. **Bucamps. Recensements de population (1820 à 1936).**

- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 29237. **Bucamps. Mairie-école (1836-1933).**

Documents figurés

- **Bucamps. Plan des terres relevant du prieuré de Wariville**, 1682 (AD Oise ; plan 780).

- **Bucamps. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique,** 1808 **(**AD Oise ; EDT 343/1 G 1**).**

- **Bucamps. Cadastre napoléonien, section C, feuille unique,** 1808 **(**AD Oise ; EDT 343/1 G 1**).**

- **Bucamps. Cadastre rénové, section A, feuille 5,** 1936 **(**AD Oise ; 1964 W 28**).**

Bibliographie

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Froissy, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1832.
  p. 26-27.

- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
  p. 99.

- LEBÈGUE, Maurice. **Les noms des communes du département de l'Oise**. Amiens : Musée de Picardie, 1994.
  p. 58.

- LEBLOND, Victor. **Notes pour le nobiliaire du Beauvaisis d'après un manuscrit inédit du XVIIe siècle**. Paris : E. Champion, 1910-1913.
  p. 132.

- LEGOUX, Yves. **Calvaires et croix en fer forgé dans la haute vallée de la Brèche (Oise)**. Groupe d'Etudes des monuments et des oeuvres d'art de l'Oise et du Beauvaisis. Bulletin n°56, 1992.
  p. 17.

- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
  p. 239.

- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale**. Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019.
  p. 312.

Liens web

• Bucamps. Cadastre napoléonien, section A (1808). : https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600244292
• Bucamps. Cadastre napoléonien, section C (1808). : https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600244294
• Bucamps. Cadastre rénové, section A, feuille 5 (1936). : https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600288948
• Bucamps. Plan des terres relevant du prieuré de Wariville (1682). : https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600039553

Annexe 1

Les activités des habitants et habitantes de Bucamps

Une activité textile prédominante jusqu'au dernier quart du 19e siècle

D'après l'étude des recensements de population qui renseignent les professions des habitants et habitantes de Bucamps, le village est tourné vers la fabrication et le travail textile jusqu'au dernier quart du 19e siècle. Louis Graves (1832) signale l'importance de cette activité ancienne, mais note que la production de toiles fines décline peu à peu. En effet, contrairement aux villages situés plus au nord sur le plateau, les habitants de Bucamps travaillent le lin. Ainsi, en 1831, les habitantes sont surtout fileuses tandis que leur mari est mulquinier. Ce terme désigne un tisserand spécialisé dans la confection de linon et de batiste, de fines toiles de lin. De même, des calicotiers et calicotières qui fabriquaient des calicots, c'est-à-dire de petites toiles de cotons, sont présents à Bucamps de 1831 à 1861.

Au milieu du 19e siècle, plusieurs gantières apparaissent. Le nombre de tisserands augmente dans la seconde moitié du 19e siècle, qui voit également l'apparition de bonnetiers. Dans le dernier tiers du 19e siècle cependant, de plus en plus d'habitants sont cultivateurs, et les métiers agricoles se spécialisent avec l'apparition de vachers. Le travail du textile décline au profit de l'agriculture, certainement à cause de la seconde industrialisation et du développement des usines textiles implantées dans les villes importantes. Toutefois, la fabrication de brosses se développe autour de 1900, avec la présence de nombreux brossiers et brossières dans le village. Cette activité est caractéristique des villages de l'Oise. Ainsi, l'absence d'usine ou de grosses fabriques assure le maintien d'un petit artisanat à domicile pour les travailleurs et travailleuses du textile, tandis que les exploitations agricoles plus importantes emploient des ouvriers agricoles, journaliers ou domestiques de ferme.

Commerces et industrie

Les commerces n'ont pas été nombreux dans ce petit village. En 1896 un aubergiste est mentionné à Bucamps. Un épicier est signalé à partir de 1876, jusqu'en 1931 rue de l'Église. Un débitant de boissons est mentionné rue du Quesnel à partir de 1901. Aujourd'hui, aucun commerce n'est encore en activité.
À l'intersection de la route de Fresneaux et de la rue du Chauffour, un chemin bifurquant à l'est menait à un moulin à vent visible sur le cadastre de 1808.

Illustrations

Panneau de signalisation à l'entrée ouest du village, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000167NUCA

Ancien panneau de signalisation à l'intersection des rues Saint-Pierre, des Fresnes et du Chauffour.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000136NUCA

Ancien panneau de signalisation à l'intersection des rues Saint-Pierre, des Fresnes et du Chauffour.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000137NUCA

Mairie-école, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226001164NUCA

Église paroissiale Saint-Pierre, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226001160NUCA

Croix de chemin route de Fresneaux, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000201NUCA

Croix de chemin sortie ouest du village, rue de Fresneaux, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000202NUCA

Croix de chemin située à l'emplacement de l'ancienne mare du carrefour au centre du village, vue depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000147NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Ancienne ferme de la Corniole, aujourd'hui maisons (IA60005296) Hauts-de-France, Oise, Bucamps, La Corniole
Église paroissiale Saint-Pierre (IA60005271) Hauts-de-France, Oise, Bucamps, rue Saint-Pierre
L'habitat du village de Bucamps (IA60005268) Hauts-de-France, Oise, Bucamps
Le cimetière communal de Bucamps (IA60005270) Hauts-de-France, Oise, Bucamps, , rue de Fresneaux

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Panneau de signalisation à l'entrée ouest du village, vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000167NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Ancien panneau de signalisation à l'intersection des rues Saint-Pierre, des Fresnes et du Chauffour.

IVR32_20216000136NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Ancien panneau de signalisation à l'intersection des rues Saint-Pierre, des Fresnes et du Chauffour.

IVR32_20216000137NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Mairie-école, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226001164NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Église paroissiale Saint-Pierre, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20226001160NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Croix de chemin route de Fresneaux, vue depuis le sud.

IVR32_20226000201NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Croix de chemin sortie ouest du village, rue de Fresneaux, vue depuis l'est.

IVR32_20226000202NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Croix de chemin située à l'emplacement de l'ancienne mare du carrefour au centre du village, vue depuis le sud-est.

IVR32_20216000147NUCA
Auteur de l'illustration : Marc Kérignard
Date de prise de vue : 2022
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation